



Philippe Caurant & Miquel Mont

é-marger, 2022

acrylique, laque sur carton | 21
29.7 x 42 cm

Écrits sur l'œuvre

Philippe Caurant et Miquel Mont, *é-marger*, 2022, acrylique, laque sur carton 29,7 x 42 cm, édition 21 exemplaires, production atelier Print, Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire. Collection artdelivery Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire

Philippe Caurant et Miquel Mont ont été invités à exposer à la Galerie Open School des Beaux-Arts Nantes en 2022.

Nous avons travaillé en dialogue avec le lieu : ses murs, ses cimaises, les parcours dans l'espace. Nous avons confronté nos façons réciproques d'appréhender la peinture.

Nous partageons une attirance mutuelle pour les décadrages, les décalages, les décentrement.

La relation au support, la gestualité et la matérialité de la peinture sont au cœur de nos recherches picturales.

Nos peintures ne représentent pas des figures, des objets, des images.

Elles désignent le réel à travers l'objet tableau.

Elles sont traces, restes, accumulations, superpositions...

Plus qu'une énonciation verbale, nos pratiques respectives intègrent une rigueur formelle, non dénuée d'intuition, une approche sensible.

Cette attirance commune nous a amenés à investir l'espace de la galerie de l'école, avec un dispositif simple qui permet de manier la couleur et créer des rythmes. Des plaques de cartons grand format, peintes soigneusement avec une laque brillante, sont disposées en hauteur couvrant partiellement la surface des certains murs. Elles servent de fond pictural et créent des séquences et des jeux de renvois d'un mur à l'autre.

Les trois couleurs choisies dialoguent avec la palette des différentes œuvres exposées, de manière à composer une gamme d'ensemble. Gamme qui tente de mettre en valeur certaines tonalités, souligner certains contrastes, intensifier la lumière ; et ainsi constituer une harmonie, en respectant la singularité de nos propositions respectives.

Les œuvres y sont apposées avec une certaine indifférence au rythme du dispositif. Superposées, décalées, déplacées, jamais centrées, elles cherchent leur espace et attirent le regard vers les bords. Elles émarginent la pensée en s'ouvrant au-delà des frontières.

Multiple à 4 mains, *é-marger* a été imprimé en 21 exemplaires, au Pôle Print des Beaux-Arts de Nantes, avec l'aide

de Daphné BouSSION.

Miquel Mont a laqué au préalable des cartons (format A3) : certains bleus, certains jaunes.

Philippe Caurant a ensuite peint avec de l'acrylique blanche une partie du carton, afin pouvoir ensuite procéder à l'impression sur une couche plus claire.

Philippe Caurant avait réalisé une image basée sur ses peintures, qui a pu être imprimée sur une partie de chaque carton et a verni les 7 exemplaires pour l'école.

Biographie de l'artiste

Philippe Caurant sort de l'École des Beaux-arts de Quimper au début des années 90, il appartient à une génération d'artistes français qui ont rapidement assimilé et intégré l'héritage théorique et institutionnel de la scène artistique française des années 70 et 80, et sont allés chercher hors de France une confrontation avec des situations artistiques étrangères, en Europe ou au-delà, sur d'autres continents.

Après une résidence dans les ateliers du Frac Bretagne et un post-diplôme à l'École des Beaux-arts de Nantes, Philippe Caurant quitte en effet l'ouest de la France pour une première étape à Paris. Une résidence à la Cité internationale des arts lui permet de s'inscrire rapidement dans le milieu de l'art parisien, participant à plusieurs expositions organisées par Madeleine Van Doren (Credac, 1996), Hervé Loevenbruck ou Alain Gutharc (1997). Après une première résidence à Rotterdam en 1995 dans la structure partagé avec l'atelier Van Lieshout, Philippe Caurant repart aux Pays-Bas en 1998 où il ren-contre des personnalités comme Chris Dercon lors d'une exposition à la Salle de

bains de Rotterdam. Peu de temps après, il s'installe à Glasgow pendant deux ans, entre 2000 et 2002. Il y rencontre des artistes de l'École de Glasgow (Jim Lambie, Simon Starling), et plus particulièrement Callum Innes, dont la rencontre l'influencera beaucoup dans son travail lors de son retour en France.

De retour à Nantes, il commence alors à créer des toiles de pulvérisation, d'abord sur papier puis sur toile. Exposées dans plusieurs expositions personnelles et collectives (Project room avec Jean Brolly France, les cultures en 2006, Donations Prassinis en 2007, Ring et la Galerie RDV à Nantes en 2008), ces œuvres ont été publiées dans un livre soutenu par le Ministère français de la Culture (avec des textes de Denys Zacharopoulos, Pierre Giquel et Xavier Noiret-Thomé) à l'occasion d'une exposition personnelle à la Galerie Poggi, Bertoux Galerie à Paris en 2010.

Miquel Mont vit et travaille actuellement à Paris.

« Depuis une dizaine d'années, Miquel Mont travaille directement avec l'espace, en y introduisant la peinture comme un facteur dérangent, comme un excès. »

Éric de Chasse, in cat. Peinture : trois regards, Paris, éditions du Regard.

Miquel Mont investit l'espace par la peinture en questionnant ses caractéristiques (couleur, médium, geste, matière, échelle...). Il en résulte des séries (les peintures emmurées, empilées, les peaux, les versements...) qui s'organisent selon des procédures spécifiques.

Un travail photographique centré sur l'architecture dans l'espace urbain accompagne cette démarche picturale. Il est représenté par la galerie Aline Vidal à Paris.